

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., JEUDI, 17 MAI 1917.

Vol. 90, No. 266.

DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Renforts considérables de troupes teutonnes rappelés du front russe ont arrêté temporairement la marche victorieuse des Alliés, au nord de France. — Succès italiens sur le Carso et à Goritz. — La situation en Russie semble grave. Londres, 16 mai. — La démoralisation de l'armée russe est une cause de graves inquiétudes pour la situation en France. Les armées françaises et anglaises qui avaient jusqu'alors remporté d'éclatantes victoires sur les hordes teutonnes sont maintenant confrontées par des renforts considérables d'Allemands rappelés du front de Russie. On estime à plus de 800,000 hommes le nombre de ces troupes fraîches contre lesquelles les Alliés auront à combattre. Aussi depuis quelques jours les soldats du général Nivelle et du général Haig ont fait peu de progrès. Les combats les plus acharnés ont lieu dans le secteur de Bullecourt et dans la région au nord de la Scarpe près de la rivière de l'Aisne. Le dernier courrier du front anglais annonce que les Allemands ont été chassés de Bullecourt. Une attaque, en masse, des troupes allemandes a été déclenchée contre les positions françaises dans la région du moulin de Laffaux à l'ouest du plateau du Chemin des Dames. Mais les Français, en dépit des assauts de l'ennemi ont maintenu leurs positions.

Paris, 16 mai. — Le communiqué officiel de ce jour dit que les Allemands ont dirigé une violente canonnade contre les retranchements français au nord de l'Aisne et ont attaqué en colonnes serrées, mais sans succès.

Rome, 16 mai. — La campagne du printemps a été brillamment ouverte par les troupes italiennes avançant sur Trieste. Des gains importants ont été remportés sur les hauteurs au sud-est de Goritz (plateau du Carso), dans le secteur de Piava et sur le mont Cucco. Les Austro-Hongrois ont délivré plusieurs furieuses contre-attaques. Les Italiens ont capturé un grand nombre de prisonniers, plusieurs canons et des mitrailleuses.

La vieille basilique et le musée d'archéologie à Aquilée sur l'Adriatique, au nord-ouest de Trieste, ont été considérablement entamés par des projectiles pendant un raid d'aéroplanes autrichiens, dimanche dernier.

Pétrograd, 16 mai. — Paul N. Milukoff, ministre des affaires étrangères, a envoyé sa démission. M. Fereschenko ministre des finances, a été nommé pour remplacer, temporairement, M. Milukoff. Le gouvernement provisoire et le parti des prolétaires et de l'armée ne s'accordent pas sur la question de former un Cabinet, et sur la question, aussi, soit de la guerre à outrance contre l'Allemagne, soit de paix séparée.

Paris, 16 mai. — Les Allemands ont érigé des fortifications solides tout le long de la région au sud-est de Lens sur un parcours d'au moins cent milles. Ils ont consolidé des positions importantes, utilisant maisons, usines, mines, carrières de marbre et même les cimetières pour y construire des ouvrages de défense. Toutes ces positions sont reliées par des tranchées et défendues par des centaines de mitrailleuses.

Berlin, 16 mai. — Pour la première fois dans l'histoire du peuple allemand on a parlé ouvertement au Reichstag de révolution et de l'établissement d'une république. Les radicaux sont devenus étrangement audacieux et ont obligé le gouvernement de permettre aux députés socialistes de se rendre à Stockholm où se tiendra prochainement la grande réunion des socialistes internationaux. La question des vivres et l'inquiétude populaire concernant le ravitaillement de la nation ont poussé les extrémistes au Reichstag à faire des discours très violents menaçant soit une révolution soit le renversement des Hohenzollerns.

Le chancelier von Bethmann-Hollweg a formellement refusé de communiquer au Reichstag les propositions de paix qu'il prépare. Les socialistes déclarent que l'attitude du chancelier nuit énormément aux plans de paix séparée avec la Russie.

FORTE COMMANDE DE SACS
Les propriétaires de la maison sociale "Meule & Co.", fabricants de sacs à la Nouvelle-Orléans ont été alloués un contrat par le gouvernement pour fabriquer 50,000 sacs de chanvre indien, par jour, pendant un temps indéterminé.

ANGLAISES JUGENT LES FRANÇAISES

Article des "Nouvelles de France" par Mme Marguerite Boullenger. — Quatre lettres charmantes faisant l'éloge des femmes de France.

Nous recevons quatre lettres fort charmantes de jeunes Anglaises qui veulent bien correspondre avec nous par la voie du journal. Nous leur en remercions les noms de ces aimables correspondantes, afin de n'indisposer personne.

Dans la première de ces lettres, nous trouvons un jugement très favorable sur la famille française; qui est "admirable." Ce n'est pas nous qui le disons. Nous laissons parler notre alliée qui a appris que depuis la guerre la femme "avait été sublime dans son dévouement." Elle a remplacé les hommes en toutes circonstances, sait-elle encore. Elle constate enfin que la Française comme l'Anglaise aime beaucoup son "chez soi," mot qui correspond le mieux à notre "home," ajoute-t-elle.

La seconde lettre est tout à fait amusante. La petite élève qui nous écrit commence par s'excuser de son ignorance. Elle a rencontré peu de "monde français." Mais quand elle était à l'école, elle a connu une jeune fille et le seul souvenir qu'elle en a gardé, c'est qu'elle était fort jolie. Puis elle me demande de correspondre avec moi dans l'espoir de se former une idée plus complète des dames de notre pays.

La troisième lettre parle de la société française. Elle doit être semblable à l'anglaise, me dit-elle, mais plus gaie. Je le crois volontiers. C'est si difficile de ne jamais rire et sourire, surtout aux dépens de son voisin! Puis on ajoute que la famille française semble bien heureuse. Le jugement de cette aimable correspondante est basé sur la fréquentation d'une Française qui était encore une bonne maîtresse de maison, une bonne cuisinière. "De plus, elle était très bien arrangée," ce qui ne nous étonne pas; et enfin "elle était très bonne à moi, elle est encore mon amie"; c'est par cette idée que la lettre se termine. Il est à souhaiter que beaucoup de petites Françaises soient bonnes à de petites Anglaises, puisque leurs deux pays sont alliés. Nous croyons pouvoir dire que notre correspondante a vu juste et que la Française est tout simplement bonne et amicale.

Nous lisons dans la quatrième lettre quelques petites erreurs causées par des livres et des journaux d'avant-guerre. Il paraît que certaines gens, hors de France, ne nous croient pas sérieux. Nous aimons tout "des belles toilettes et les promesses sur les boulevards, dans les parcs et dans les champs." Pendant le jour, nous sommes occupées à nos devoirs, et le soir, après dîner en famille, il paraît que nous allons "au théâtre et entendre la musique dans les parcs." Depuis la guerre, les femmes vont fort peu au spectacle, car dans la plupart des familles, on pleure des morts et des disparus. Quant à la musique dans les parcs, je ne l'ai entendue que dans les villes de garnison, en province, pendant la belle saison, et deux fois par semaine. Pour les "belles toilettes" nous en mettons peu depuis la guerre sans pour cela tomber dans l'exagération contraire, par laquelle on veut arriver au costume uniforme, au fameux costume tailleur, de teinte neutre. Comme le faisait remarquer fort judicieusement un article du "Temps" du 11 avril 1917, l'égalité ne sera jamais absolue, car la nature se plaît à varier le charme et la beauté, ainsi que la laideur et la difformité. En Allemagne, les femmes ont droit à deux costumes, trois tabliers, six mouchoirs, quatre chemises de jour et quatre pantalons! Nous n'en sommes pas là, heureusement.

Nous remercions nos gentilles correspondantes de leur bonne volonté et de la bonne opinion qu'elles ont sur le général de la France. Et pour les autres, celles qui la jugent sévèrement parce qu'elles ne la connaissent pas, elles apprendront à la mieux apprécier avec le temps et la fréquentation de nos compatriotes.

GRIME MYSTERIEUX
Les détectives de la police, font de nombreuses recherches depuis hier, afin de résoudre le mystère qui entoure le meurtre de May Davis, âgée de 38 ans, de Hattiesburg, Miss., qui a été trouvée étranglée à mort à l'aide d'un mouchoir, dans la maison 1527, rue Conti. On fait des démarches pour découvrir l'adresse des parents de la malheureuse, à Hattiesburg.

CRIME MYSTERIEUX
Les détectives de la police, font de nombreuses recherches depuis hier, afin de résoudre le mystère qui entoure le meurtre de May Davis, âgée de 38 ans, de Hattiesburg, Miss., qui a été trouvée étranglée à mort à l'aide d'un mouchoir, dans la maison 1527, rue Conti. On fait des démarches pour découvrir l'adresse des parents de la malheureuse, à Hattiesburg.

CRIME MYSTERIEUX
Les détectives de la police, font de nombreuses recherches depuis hier, afin de résoudre le mystère qui entoure le meurtre de May Davis, âgée de 38 ans, de Hattiesburg, Miss., qui a été trouvée étranglée à mort à l'aide d'un mouchoir, dans la maison 1527, rue Conti. On fait des démarches pour découvrir l'adresse des parents de la malheureuse, à Hattiesburg.

ARMÉE AMÉRICAINE Est instamment réclamée, en France, par le généralissime Pétain

Le président Wilson s'inquiète des retards au Congrès. — Il demande l'adoption le plus tôt possible des lois d'urgence. — Tableau de la garde nationale. — La Louisiane donnera 8,000 hommes. — Un prêt conditionnel de cent millions à la Russie. — Explosion mystérieuse et fatale.

Washington, D. C., 16 mai. — Le président Wilson est très anxieux de voir le Congrès adopter les mesures urgentes afin de hâter les préparatifs de la guerre et pourvoir au ravitaillement de la nation et des Alliés. Il est probable que le président se rendra devant la Chambre et le Sénat pour faire comprendre aux législateurs que tout retard dans les plans suggérés par lui et ses conseillers nuirait énormément à la cause du pays et des nations de l'Entente.

Une dépêche de Paris à l'ambassade de France à Washington dit que le général Pétain, commandant en chef des armées françaises demande instamment que les Etats-Unis envoient une armée en France. Il est absolument nécessaire de grossir les rangs de l'infanterie. Le général Pétain s'adresse donc à "l'Amérique pour l'envoyer, le plus tôt possible d'une armée dont la présence sur le front de bataille aurait un excellent effet moral et contribuerait en outre à assurer la victoire aux soldats de France et d'Angleterre.

Washington, D. C., 16 mai. — Le secrétaire de la guerre a complété, avec l'aide du bureau spécial de la milice, le tableau numérique de la garde nationale pour chaque Etat de l'Union afin de réunir le chiffre global de 425,800 hommes, fixé par le Congrès des Etats-Unis comme effectif de guerre. L'Etat de New York fournira 36,000 hommes; Arizona, Nouveau Mexique, Nevada et Wyoming, 2,000 chacun; Caroline du Nord, 9,000; Caroline du Sud, 7,200; Tennessee, 9,600; Alabama, 9,600; Géorgie, 11,200; Floride, 4,800; Mississippi, 8,000; Louisiane, 8,000.

LES FOUINEURS DE LA GUERRE
Washington, D. C., 16 mai. — Il sera très facile de dépister les fouineurs, les embusqués s'efforçant d'échapper à la conscription. Tout citoyen d'âge militaire déterminé par le Congrès des Etats-Unis, c'est-à-dire les hommes entre 21 et 31 ans comprenant la première catégorie de conscrits sont formellement ordonnés de se rendre au bureau d'enregistrement et de donner leurs noms, etc. Ce tableau sera affiché publiquement et tout citoyen est prié de dénoncer les individus qui n'ont pas obéi à l'ordre d'enregistrement. Ce délit de la part des embusqués sera sévèrement puni.

DIMINUTION DES ACTIVITES SOUS-MARINES
Londres, 16 mai. — Dix-huit navires anglais supérieurs à 1,600 tonnes et cinq navires anglais inférieurs à 1,600 tonnes ont été coulés par les sous-marins allemands durant la semaine dernière.

COMBAT ENTRE DESTROYER AMERICAIN ET SUBMERSIBLE HOSTILES
(Dépêche spéciale à l'Abeille.)
Queenstown, 16 mai. — Le premier combat entre un destroyer américain et un sous-marin allemand a eu lieu aujourd'hui dans la Manche. Le résultat de la bataille est tenu secret par l'amirauté britannique.

AU PROFIT D'UNE EGLISE
Deux représentations théâtrales seront données, samedi, à 2 heures de l'après-midi et à 8 heures du soir, au Convoy du Mont Carmel, au bénéfice de l'église St. Augustin, située au coin des rues Gouverneur Nichols et St. Claude. Le montant net sera destiné à la réparation de l'église, dont le Révérend Père Ant. van Simon, en est le pasteur.

FABRIQUE DE CHAUSSURES
Ouverte par le gouvernement.
(Dépêche spéciale à l'Abeille.)
Albany, Missouri, 16 mai. — Les autorités fédérales ont pris charge d'une grande fabrique de chaussures qui chôme depuis quatre mois par suite d'une grève des ouvriers. Des tentes, des guêtres et autre matériel de guerre seront manufacturés sous la direction d'officiers des Etats-Unis.

LE BULLETIN OFFICIEL
Le Bulletin officiel, publié par le gouvernement des Etats-Unis, sous la direction du Président, et dont le premier numéro a été imprimé à Washington, le 10 mai, a fait son apparition hier à la Nouvelle-Orléans. Le Bulletin est rédigé par un comité composé de George Good, Secrétaire d'Etat; le Secrétaire de la Guerre et le Secrétaire de la Marine.

COMTE TARNOWSKI FUT DESAPPOINTE

L'ambassadeur d'Autriche-Hongrie aux Etats-Unis ne fit pas un long séjour à Washington. — A peine installé il fut rappelé. — Tentative sans succès de revolveriser le Kaiser.

Article de l'Optimiste dans le Courrier du Mexique.
Au milieu de tous les événements sensationnels qui se succèdent de jour en jour et que nous avons à peine le temps de transcrire, s'est glissée, la semaine dernière, une note comique. Elle a été fournie par le comte Tarnowski, ambassadeur d'Autriche-Hongrie aux Etats-Unis, qui vient de se rembarquer à destination de l'Europe.

Cet infortuné diplomate avait eu une peine inouïe pour rejoindre son poste. Durant plus de deux mois ce fut un échange ininterrompu de lettres et de réponses entre Berlin, Vienne et Washington, Washington et Londres, pour obtenir du gouvernement britannique un laissez-passer pour ce représentant autrichien qui craignait fort de faire connaissance avec les camps de concentration de l'Angleterre.

Pendant que duraient ces laborieuses négociations, le comte Tarnowski occupait ses loisirs en donnant de copieuses interviews à la presse allemande, américaine, autrichienne, turque et bulgare, dans lesquelles il exposait tout du long son programme, d'ailleurs impeccable, d'une entente cordiale, amicale et inébranlable entre les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie.

Enfin, après de longues semaines d'atmosphère de diplomatie satisfaisante sur le sol de l'Union, prêt à faire application de son excellent programme.

Aussi, grand fut son désappointement quand, le jour même de son arrivée, on lui fit entendre que s'il avait le malheur de déboucher sa valise diplomatique et d'en sortir la note endossant la déclaration du vice-roi sous-marin de l'Allemagne, se serait la rupture immédiate avec l'Autriche-Hongrie.

Enfin, grand fut son désappointement quand, le jour même de son arrivée, on lui fit entendre que s'il avait le malheur de déboucher sa valise diplomatique et d'en sortir la note endossant la déclaration du vice-roi sous-marin de l'Allemagne, se serait la rupture immédiate avec l'Autriche-Hongrie.

Enfin, grand fut son désappointement quand, le jour même de son arrivée, on lui fit entendre que s'il avait le malheur de déboucher sa valise diplomatique et d'en sortir la note endossant la déclaration du vice-roi sous-marin de l'Allemagne, se serait la rupture immédiate avec l'Autriche-Hongrie.

Enfin, grand fut son désappointement quand, le jour même de son arrivée, on lui fit entendre que s'il avait le malheur de déboucher sa valise diplomatique et d'en sortir la note endossant la déclaration du vice-roi sous-marin de l'Allemagne, se serait la rupture immédiate avec l'Autriche-Hongrie.

Enfin, grand fut son désappointement quand, le jour même de son arrivée, on lui fit entendre que s'il avait le malheur de déboucher sa valise diplomatique et d'en sortir la note endossant la déclaration du vice-roi sous-marin de l'Allemagne, se serait la rupture immédiate avec l'Autriche-Hongrie.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Les grandes inventions naissent en France mais se développent à l'étranger. — L'ingénieur Speiss inventa le type de ballons que le comte Zeppelin mit en pratique. — Histoire d'un espion bavarois.

Qui donc a dit que les grandes inventions naissent en France mais qu'elles se développent à l'étranger? On pourrait dresser une longue liste de ceux qui la découverte des ballons par Montgolfier, jusqu'aux zeppelins modernes dont la véritable paternité revient à l'ingénieur Speiss qui eut l'idée de mourir; c'est ce dernier qui inventa les ballons à armature rigide dont il soumit le type au gouvernement français, bien avant la guerre; on le récompensa en lui donnant la croix de la Légion d'Honneur et son invention fut reliquée dans les musées sombres où personne ne pénètre. Pendant ce temps le Comte Zeppelin, mettait en pratique les principes de Speiss et profitait de ces constructions de monstres de l'air qui semblent bien avoir fait faillite parce que les Allemands leur demandaient ce que ces ballons étaient de l'air ne peuvent donner, c'est à dire la destruction des grandes villes et des capitales.

D'après le plan du Comte Zeppelin, Londres, Paris, les principales cités devaient être détruites boulevers par ces flottes aériennes. L'expérience a heureusement démontré l'impossibilité de ces projets criminels. Il n'en demeure pas moins certain que si on avait employé plus judicieusement ces ballons dirigés, pour des œuvres plus rationnelles on aurait pu obtenir des résultats plus certains. C'est du reste le but que poursuivait Speiss, il n'eut pas les moyens de tenter les expériences nécessaires.

Depuis Montgolfier, les ballons ont préoccupé les stratèges et le premier aérostat d'observation fut employé à la bataille de Fleurus où il rendit de réels services à Jourdan. Deux ans auparavant, on avait employé le nouveau télégraphe inventé par Chappe et le premier message des armées à Paris annonça la victoire de Jemmapes.

Sauf à ce sujet que l'histoire des "amateurs" le ballon captif de Fleurus est en ce moment et depuis 1790 au musée de l'arsenal de Vincennes. Le célèbre et premier ballon faisant partie du matériel de l'armée de Sambre et Meuse et quand, deux ans après la victoire de Fleurus Jourdan fut battu à Wurtzbourg (3 septembre 1796) il abandonna dans sa retraite ses convois et parmi eux le ballon. L'archiduc Charles l'envoya à Vienne où il se trouve encore.

Du ballon captif aux Zeppelins il y a une longue distance! A propos du comte Zeppelin, le Petit Bleu, a récemment rappelé que ce grand constructeur aéronautique venait souvent à Paris avant la guerre. Il descendait naturellement à l'Hôtel "Astoria" et il entretenait des relations avec un noble Bavaurois qui occupait un bel appartement de dix-huit mille francs par an, avec terrasse et atelier au Champ de Mars en face la tour Eiffel, où est établi un poste central de télégraphie sans fil. Ce bavaurois n'était autre que l'officier d'ordonnance du prince Rupprecht de Bavière. Il partit de Paris dans les derniers jours de juillet et on découvrit sur la terrasse une installation complète de radiotélégraphie qui pouvait intercepter à son aise les télégrammes de la Tour Eiffel. Ah! nous étions bien gâtés! Cet espion de marque se donnait pour artiste, il sculptait plus ou moins bien et exposait à nos salons. Si vous consultez les nombreux journaux de l'époque, vousirez des éloges démesurés à son adresse et "Le Petit Bleu" ajoute que ces articles étaient insérés "au prix d'une publicité de plein tarif et ponctuellement payée."

Ce sont là de vieilles moqueries que nous ne reverrons plus, espérons-le, si on sait briser le frust de jalousie de certains ménages qui ont formé des sociétés puissantes pour ces énormes spéculations.

Il y a à un dîner public à surveiller et à combattre.

L'UNIVERSITE TULANE
On fait des préparatifs pour l'ouverture des classes de l'Université Tulane, qui aura lieu le 11 juin. On compte d'établir de nouveau, un cours de "kindergarten" qui sera en charge de Mlle Frances Randolph. Des démarches sont faites également pour l'établissement d'un cours pour les infirmières.

NOUVELLES DU VIEUX MONDE

La situation économique de l'Allemagne. — Par lettre de notre correspondant de Copenhague.

Un danois qui a assisté à la dernière séance du Reichstag nous rapporte qu'après le discours pessimiste du nouveau Ministre de l'alimentation publique, M. Michaelis, le rapporteur de la minorité socialiste a pris la parole en déclarant, dans un discours des plus agressifs: "Il est incontestable qu'il y a déjà des milliers d'ouvriers qui se sont mis en grève en raison du manque de nourriture, que la mortalité a augmenté dans des proportions effrayantes, et que, les épidémies, par suite du manque de résistance physique de la population, s'étendent de façon inquiétante. Les pommes de terre sont maintenant une nourriture de luxe pour le peuple, on ne peut avoir que des choux-raves et des turneps. Bientôt, ce sera du foin, de la paille et des chardons."

Messieurs, si vous tenez absolument à poursuivre cette guerre abominable, il faut au moins que vous trouviez le moyen de procurer une nourriture suffisante au peuple et aux soldats.

L'Allemagne commence à s'alarmer
Copenhague par lettre, D. N. C. — A une réunion populaire à Hambourg, le chef des conservateurs, M. Hoydebrand vient de déclarer: "Si nous ne parvenons pas à briser la suprématie de l'Angleterre nous sommes perdus. Il faut que nous ayons un dédommagement de guerre, sinon nous sommes damnés, si non c'est la banqueroute."

"La guerre nous a coûté plus de 400 milliards. Il nous manque de tout, nous ne pouvons pas désormais nourrir la population ouvrière. Sans nos colonies et sans un dédommagement important nous ne pouvons pas exister. C'est pourquoi il faut poursuivre la guerre jusqu'à ce que nous puissions l'obtenir!"

A ce propos le "Berliner Tageblatt" fait cette remarque: "Malheureusement M. Hoydebrand ne nous fait pas connaître combien de temps il faut poursuivre la guerre pour parvenir à ce résultat, et où trouver la force et les moyens."

Le nouveau parti socialiste Allemand.
Bile. — On sait que l'opposition socialiste allemande vient de créer un nouveau parti à Gotha. Les régions les plus fortement représentées à la conférence inaugurale ont été: Berlin avec 22 délégués; Halle avec 6, La Hesse-Nassau avec 8, La Saxe avec 17, les Pays Rhénans avec 7.

Retour de Hambourg.
Genève. — Au retour de Hambourg les deux jeunes souverains autrichiens, Charles Ier et l'impératrice Zita, qui avaient fait préparer leur appartement à Schönbrunn, ont changé d'avis au dernier moment et ils ont établi provisoirement leur résidence à Luxembourg. Ce château solitaire se trouve au milieu d'un lac, dont les alentours sont gardés avec soin et dont personne ne peut approcher.

ON CRAINT UNE FAMINE DE LAIT
Les laitiers de plusieurs paroisses du Sud de l'Etat, se sont réunis à Hammond, paroisse Tangipahoa, et ont décidé de se joindre aux exploitants de lait de Est Baton Rouge et Est de Ouest Feliciana, afin de refuser de vendre aux habitants de la Nouvelle-Orléans, le lait au prix actuel. La paroisse Tangipahoa expédie annuellement à la Nouvelle-Orléans, 1,375,000 gallons, à part de la grande quantité de lait expédié par les autres paroisses. Si les habitants de notre ville refusent de payer aux fermiers 6 cents et demi la pinte, nous aurons une disette de lait. Les laitiers de Baton Rouge, Luce, Manchou City et Jackson, Miss., consentent à payer aux fermiers le prix demandé, et commencent déjà à s'occuper de leur lait. Quelques établissements à la Nouvelle-Orléans, dil-on, consentent à payer 6 cents et demi la pinte, mais la majorité s'y oppose.

Les propriétaires de laiteries ont refusé d'accepter l'offre de la "Cloverland Dairy Company" de leur payer 5 cents et demi la pinte.